

PIANOS et ORGUES
Pianos de Chickering, Steinway, Orgues de Haynes, Everett et de Kimball, Nordheimer.

Nous avons un assortiment complet et choisi de bons pianos de seconde main. Les prix et conditions sont à la portée de tous.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

DEPECHS DU MATIN (Service Spécial)

L'art de rendre la justice. New York, 15.—Les Anglais prétendent que les juges américains manquent parfois de dignité; d'autre part, un Français flatte à dire que la dignité n'était rien de plus qu'une certaine attitude du corps destinée à masquer les défauts de l'esprit. Il est bien certain que la raideur n'est pas l'appanage de la magistrature américaine, mais il arrive à cet égard certains juges à l'air bon enfant possèdent une dose notable de tact qui leur permet de trancher sans grande difficulté des questions en apparence insolubles. Tel est le cas du juge MacAdam, de la City Court, qui, ayant à statuer dans une affaire de rupture de promesse de mariage, a trouvé le moyen de renvoyer les plaignants dos à dos et également satisfaits. Mile Anna avait t. aduit M. Julius devant le tribunal, sous prétexte qu'il refusait de tenir la promesse qu'il lui avait faite de l'épouser. Tous les deux n'ayant que 18 ans, le mariage ne semblait pas d'une nécessité pressante. C'est ce que le juge MacAdam a compris immédiatement, et il s'est retiré d'affaire par un véritable trait de génie. Se tournant du côté d'Anna et l'enveloppant d'un sourire des plus gracieux, le juge lui a tenu à peu près ce langage: "Voilà, Anna, nous pouvons trouver un époux bien supérieur à Julius. Pourquoi tenez-vous précieusement à lui? Je sais que vous pouvez trouver mieux. Je vais vous accorder six cents de dommages et intérêts, et lorsque vous aurez véritablement un mari, prévenez un homme et non pas un jeune homme. Anna écoutait, raisonneuse, somme allouée était insignifiante, mais son amour-propre était vengé, le dédale était traité de gamin en tribunal, et n'en fallait pas de davantage pour la satisfaire. Elle est sortie de l'audience la tête haute et le cœur léger. Quant à Julius, se voir évalué à six cents et s'entendre appelé gamin lui avait paru une dure pilule à avaler; mais à ce prix-là, il retrouvait la tranquillité perdue et, tout bien considéré, ce n'était pas trop cher. Il est donc parti lui aussi du tribunal fort heureux et bénissant le juge dont la sagesse l'avait tiré d'un mauvais pas.

Un soldat mort d'insomnie. Paris, 16.—On se souvient du drame sanglant qui s'est déroulé naguère en Italie, sur la route de Benevent, où, pendant une marche militaire, un bataillon se mit à coups de fusil le commandant et un sergent qui se précipitèrent sur lui pour le désarmer. L'enquête faite à cette occasion permit d'établir que ce soldat était espéré par les mauvais traitements et avait été réduit au désespoir parce que, étant malade, il avait vainement demandé à ses supérieurs d'être provisoirement exonéré de toute corvée. Une correspondance d'Italie dit qu'il vient de se produire à Lecce un fait qui prouve que les procédés et les mauvais traitements dont se plaignait l'assassin de Benevent sont d'un usage courant. Un soldat du 40e de ligne, nommé Passaby, est mort d'insomnie pendant qu'il était employé à transporter des pierres. Ce pauvre diable était malade et avait aussi souffert de la fièvre, mais il n'était pas autorisé à se faire soigner. Une correspondance d'Italie dit qu'il vient de se produire à Lecce un fait qui prouve que les procédés et les mauvais traitements dont se plaignait l'assassin de Benevent sont d'un usage courant.

Un soldat mort d'insomnie. Paris, 16.—On se souvient du drame sanglant qui s'est déroulé naguère en Italie, sur la route de Benevent, où, pendant une marche militaire, un bataillon se mit à coups de fusil le commandant et un sergent qui se précipitèrent sur lui pour le désarmer. L'enquête faite à cette occasion permit d'établir que ce soldat était espéré par les mauvais traitements et avait été réduit au désespoir parce que, étant malade, il avait vainement demandé à ses supérieurs d'être provisoirement exonéré de toute corvée. Une correspondance d'Italie dit qu'il vient de se produire à Lecce un fait qui prouve que les procédés et les mauvais traitements dont se plaignait l'assassin de Benevent sont d'un usage courant.

Un soldat mort d'insomnie. Paris, 16.—On se souvient du drame sanglant qui s'est déroulé naguère en Italie, sur la route de Benevent, où, pendant une marche militaire, un bataillon se mit à coups de fusil le commandant et un sergent qui se précipitèrent sur lui pour le désarmer. L'enquête faite à cette occasion permit d'établir que ce soldat était espéré par les mauvais traitements et avait été réduit au désespoir parce que, étant malade, il avait vainement demandé à ses supérieurs d'être provisoirement exonéré de toute corvée. Une correspondance d'Italie dit qu'il vient de se produire à Lecce un fait qui prouve que les procédés et les mauvais traitements dont se plaignait l'assassin de Benevent sont d'un usage courant.

Un soldat mort d'insomnie. Paris, 16.—On se souvient du drame sanglant qui s'est déroulé naguère en Italie, sur la route de Benevent, où, pendant une marche militaire, un bataillon se mit à coups de fusil le commandant et un sergent qui se précipitèrent sur lui pour le désarmer. L'enquête faite à cette occasion permit d'établir que ce soldat était espéré par les mauvais traitements et avait été réduit au désespoir parce que, étant malade, il avait vainement demandé à ses supérieurs d'être provisoirement exonéré de toute corvée. Une correspondance d'Italie dit qu'il vient de se produire à Lecce un fait qui prouve que les procédés et les mauvais traitements dont se plaignait l'assassin de Benevent sont d'un usage courant.

Il y a évidemment là un cruel abus à corriger, et la presse italienne s'en occupe avec passion. Les médecins militaires se méfient trop des soldats qui se disent malades et, dans la crainte d'être trompés par ceux qui accusent des indispositions imaginaires, ils refusent systématiquement les permissions tout ce que la demande est fondée sur une raison légitime. Au fond, ce régime cruel fait perdre l'armée en horreur par les soldats. J'étais l'année dernière, raconte ce propos un journaliste de Rome, dans une petite ville de la campagne romaine où passaient souvent des détachements de cavalerie, et la ville que j'habitais était précisément placée à peu de distance du campement, j'assistais chaque soir à des scènes douloureuses. Lorsque ceux du détachement arrivaient, ils recevaient la requête de cinq ou six pauvres diables qui demandaient à être exemptés de leurs services pour des raisons diverses. Il fallait voir comme ils les rabrouait, les traitant tout unaniment de fainéants et de propres à rien, sans se donner la peine d'examiner le cas et de s'enquérir s'il avait affaire à de vrais malades ou à des filateurs de profession. Malheureusement, les suppliques étaient presque toujours fondées, car les malheureux qui méritaient un jour de repos grelo-taient la fièvre et donnaient visiblement tous les signes de la malaria, auxquels le premier venu ne peut pas se tromper. Mais l'officier qui généralement avait bien dit et d'avait pas tout le sang froid désirable pour juger raisonnablement, voulait surtout passer pour un malin qui ne se laisse pas mettre dans le sac. Or, ce que j'ai vu dans le village en question n'est que la reproduction fidèle de ce qu'on voit à peu près partout, à en juger par le fait de Benevent et par le cas de Lecce. Ce sont là des symptômes qui ne nous permettent pas de bien augurer de la solidité morale de notre armée.

Enlevé dans une mine. Philadelphie, 16.—Herman Frager, un ouvrier mineur de Scranton (Pennsylvanie), a été victime d'un dramatique accident qui a bien failli lui coûter la vie. Pendant que Frager travaillait au fond d'une galerie de mine avec un de ses camarades nommé Anthony Lavin, un bruit sinistre s'est fait entendre et a été suivi aussitôt d'un éboulement s'étendant sur presque toute la longueur de la galerie. Lavin a réussi à se sauver; mais Frager a été pris au fond de la galerie, dans un espace très étroit et se débattant de plus en plus à mesure que l'éboulement continuait. Au-dessus de la tête de Frager le charbon se fendillait avec un bruit lugubre, et l'infortuné mineur s'élevait à tout moment à avoir la tête écrasée. Il a réussi pourtant à étayer quelque peu la voûte de la galerie avec deux ou trois instruments. Lavin cependant avait donné l'alarme et de nombreux ouvriers étaient mis à l'ouvrage pour tâcher de dégager leur infortuné camarade, au risque de périr eux-mêmes sous quelque nouvel éboulement. Quinze heures s'étaient écoulées depuis l'accident, et Frager, à moitié asphyxié par la poussière de charbon et gaz qui avait envahi la galerie, allait infailliblement succomber, lorsque ses camarades sont arrivés enfin jusqu'à lui et l'ont dégagé juste à temps tout surpris et tout heureux de le trouver encore vivant.

La citrouille primée. San-Francisco, 16.—Un amusant incident s'est produit ces jours-ci à la foire de l'Etat de la Californie. Le premier prix pour la citrouille la plus lourde et la plus belle en même temps, a été décerné à un fermier du comté de Yolo. La citrouille primée, qui ne pesait pas moins de 16 livres, a été achetée en ville par un journaliste de Sacramento, qui l'a expédiée chez lui, se promettant bien d'ébouler ses amis en leur faisant soulever le potiron phénix. Mais, dans le trajet, la citrouille primée est tombée accidentellement, se brisant et laissant échapper quarante livres de plomb de chasse que le fermier avait artivement cachés à l'intérieur, à la place des graines.

Unesociété au Niagara. Buffalo, 16.—Trois femmes en traversant le pont du Niagara, à l'ex-trémité du Third Sister Island, ont été toutes surprises de trouver près du parapet, un chapeau de femme, un parapluie et une petite valise. Ces objets ayant été remis à qui de droit, la valise a été ouverte et l'on y a découvert la lettre suivante, indiquant que la personne qui l'a écrite a été précipitée dans le fleuve.

Buffalo, 14, octobre. Je suis sur le point de faire quelque chose que je ne devrais pas faire; mais je ne puis plus vivre comme je l'ai fait jusqu'à présent. Puisse Dieu

me pardonner, car c'est la faute de mon mari. Si l'on retrouve mon corps je désire être entermé dans le cimetière Sait Jean, à Pine Hill, concession No. 573, à côté de mes enfants. Tel est le dernier désir d'une malheureuse épouse. Adieu à tous mes amis. Qu'ils se souviennent de moi dans leurs prières; Dieu seul sait ce que j'ai souffert. Cher Freddie, c'est pourtant vous qui m'avez amenée à cela; mais je vous pardonne mille fois, et puisse Dieu vous pardonner comme moi. Je murs en vous aimant! Adieu pour toujours; votre femme, LOUISA PETSCHER.

Il est probable que cette infortunée s'est jetée dans le fleuve à l'endroit où elle a été trouvée sa valise, et dans ce cas elle a dû être emportée par-dessus les chutes. Son corps n'aurait pas encore été retrouvé aux derniers avis.

Un lynché au Missisipi. Alos, 16.—Un nègre, Robert Biggs, dit Charles Woods, a été lynché dans des circonstances dramatiques à Hernando (Mississipi). Biggs était enfermé dans la prison de Hernando sous l'accusation d'avoir outragé, au mois d'août dernier, Mme Raines, la femme d'un fermier demeurant dans le village voisin de Lake View. S'étant enfui aussitôt après le crime, Biggs n'a été arrêté que le 27 septembre à Memphis (Tennessee), où il s'est réfugié. Reconnu à Hernando pour y être jugé, le nègre a fait des aveux partiels. Mais il a prétendu que M. Raines, voulant se débarrasser de sa femme, l'avait grisé et l'avait souduoyé par la tête. Cependant, au lieu de tuer la pauvre femme, le nègre s'était contenté de l'outrager. Ses allégations ont causé une telle indignation dans le pays, que M. Raines, ayant été arrêté à son tour, a fait être lynché avec le nègre. Toutefois l'enquête qui a été ouverte a bientôt démontré que M. Raines était victime d'une infâme calomnie de la part du nègre. M. Raines a été remis alors en liberté et Biggs a été exécuté en attendant son procès.

Or, vendredi vers minuit, des centaines de fermiers de la région ont fait irruption dans la prison d'Hernando, ont bâillonné le g. O. et ont lynché à un arbre. S'installant ensuite de Biggs, les fermiers l'ont conduit devant le tribunal et l'ont pendu à un arbre sans autre formalité. Pendant tout ce temps, aucun des fermiers n'a prononcé une seule parole, est il ne se sont r' tirés qu'après s'être bien assurés que Biggs était mort.

Un drame en wagon. Buntou, 16.—Un drame sanglant a eu lieu pendant la nuit dans un train de voyageurs, près de Portland (Oregon). L'homme de peine attache à un wagon Pullman, un nègre du nom de William Jones, s'était enivré sans doute, et causait un grand désordre dans le wagon. Les autres employés du train ont requis alors un nommé Mac Davitt, un garde-particulier au service de la compagnie, d'arrêter le nègre. Mac Davitt était accompagné de son fils âgé de quinze ans. Or, lorsqu'il a voulu mettre le nègre en état d'arrestation, Jones a tiré un revolver de sa poche et s'est mis à faire feu sur le garde et son fils. Mac Davitt a été grièvement blessé et son fils a eu une balle en pleine poitrine. Le nègre s'est sauvé en sautant sur la voie et a bientôt disparu dans l'obscurité. Le fils de M. Mac Davitt est dans un état des plus critiques et mourra probablement de sa blessure. Plusieurs agents et de nombreux hommes de bonne volonté sont à la poursuite du meurtrier qui pourrait bien être lynché s'il est pris.

ATTENTION ! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de renseigner le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils ont le plaisir de vous faire voir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix, FITZPATRICK & HARRIS, 65 rue William.

MEUBLES Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher, sets de salon, chaises, tables, sofas, rideaux, etc. Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défont toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fouritures d'appartements. Une visite est sollicitée chez A. E. OLIVER, 292 & 294 Rue Wellington, The Wellington Furniture House.

Pour nous. Vêtements d'hiver de tous genres, faites donc l'empeinte Warehouse, W. E. BROWN MANUFACTURIER et MARCHAND, CHAUSURES EN GROS à transport sur établissement, NOUVEAU BUREAU, OTTAWA

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 125 rue Augusta. Les autres peuvent être laissés au No 73, rue Bank. JOS LANDREVILLE 401 Rue Sparks

CHITTY & CO. Encanteurs et Agents PROPRIETES FONCIERES 48 RUE ELGIN, OTTAWA

INTERCOLONIAL Les Routes directes entre l'Ontario et tous les points du Bas de St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, provinces de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, le Nouveau-Brunswick, l'île du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terrebonne et St. Pierre.

LE PASSEGERO pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en faisant Mont- réal, le jeudi matin, rejoignant le steamer partant à Rimouski le même soir. On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et à Terrebonne; ainsi pour l'expédition du grain et de autres produits chez les marchés d'Europe. Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à: E. J. CHAMBERLIN, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136, rue Saint-Jacques, Montréal. D. FOTTINGER, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

T. J. SEATON Marchand et Bijoutier Marchand de Montréal d'Or et d'Argent. Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis. Nos. 209 et 211 rue Wellington, Ottawa

LOTTERIE NATIONALE CLASSE D. LE 27EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889 A 2 HEURES, P.M. VALEUR TOTALE DES LOTS \$50,000.00 Gros Lot: Un Immeuble de \$60,000.00

W. E. BROWN MANUFACTURIER et MARCHAND DE CHAUSURES EN GROS à transport sur établissement, NOUVEAU BUREAU, OTTAWA

W. O. McKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigarettes et Tabacs; aux propriétaires de "L'HOTEL RICHELIEU" Agente pour les Commerçants de Bois, 445, 448 et 450 rue Sussex.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE Montreal et Ottawa OTTAWA à BOSTON et NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

EXPRES DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT 120 P.M. Quittera Ottawa à gare de la rue Elgin arrivera à Rouse's Point à 5 40 p.m. et se raccordera à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7 40 le lendemain matin.

LE PASSEGERO pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en faisant Montréal, le jeudi matin, rejoignant le steamer partant à Rimouski le même soir. On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et à Terrebonne; ainsi pour l'expédition du grain et de autres produits chez les marchés d'Europe. Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à: E. J. CHAMBERLIN, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136, rue Saint-Jacques, Montréal. D. FOTTINGER, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

LE PASSEGERO pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en faisant Montréal, le jeudi matin, rejoignant le steamer partant à Rimouski le même soir. On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et à Terrebonne; ainsi pour l'expédition du grain et de autres produits chez les marchés d'Europe. Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à: E. J. CHAMBERLIN, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136, rue Saint-Jacques, Montréal. D. FOTTINGER, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

LE PASSEGERO pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en faisant Montréal, le jeudi matin, rejoignant le steamer partant à Rimouski le même soir. On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et à Terrebonne; ainsi pour l'expédition du grain et de autres produits chez les marchés d'Europe. Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à: E. J. CHAMBERLIN, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136, rue Saint-Jacques, Montréal. D. FOTTINGER, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

LE PASSEGERO pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en faisant Montréal, le jeudi matin, rejoignant le steamer partant à Rimouski le même soir. On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et à Terrebonne; ainsi pour l'expédition du grain et de autres produits chez les marchés d'Europe. Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à: E. J. CHAMBERLIN, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136, rue Saint-Jacques, Montréal. D. FOTTINGER, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

LE PASSEGERO pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en faisant Montréal, le jeudi matin, rejoignant le steamer partant à Rimouski le même soir. On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et à Terrebonne; ainsi pour l'expédition du grain et de autres produits chez les marchés d'Europe. Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à: E. J. CHAMBERLIN, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136, rue Saint-Jacques, Montréal. D. FOTTINGER, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

LE PASSEGERO pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en faisant Montréal, le jeudi matin, rejoignant le steamer partant à Rimouski le même soir. On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et à Terrebonne; ainsi pour l'expédition du grain et de autres produits chez les marchés d'Europe. Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à: E. J. CHAMBERLIN, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136, rue Saint-Jacques, Montréal. D. FOTTINGER, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

PLOMBAGE CHAUDIÈRE et TOITURES F. G. JOHNSON & CIE Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre. Chaudières en cuivre, Valves, Soupapes et Accessoires. Fossés, Ardoises, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes nationaux. Peinture pour recevoir les tuyaux vapeur et les bouillottes. Lits d'attente, Eviers et baignoires, etc. Couverture en "Canada Plate" et de l'acier. Agents pour engins de PEASE combinés à air chaud.

SPECULATION. Geo. A. Römer, BANQUIER & COURTIER 40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City. Part: Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetés, vendus et négociés sur marches. P. S. — Envoyez pour brochure explicative.

DOMINION FLOUR STORE La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc THOMAS GORMAN PROPRIETAIRES 36, Carre du Marche By. 36

J. F. BELANGER 159 RUE BANK, "LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ: A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa. W. J. ELLARD Fabricant de charnues et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai 10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ: A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa. W. J. ELLARD Fabricant de charnues et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai 10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

J. F. BELANGER 159 RUE BANK, "LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ: A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa. W. J. ELLARD Fabricant de charnues et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai 10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

J. F. BELANGER 159 RUE BANK, "LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ: A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa. W. J. ELLARD Fabricant de charnues et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai 10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

J. F. BELANGER 159 RUE BANK, "LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ: A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa. W. J. ELLARD Fabricant de charnues et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai 10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

Décision judiciaire concernant le journal. Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement. Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arriérés qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à lui envoyer jusqu'à ce qu'elle soit payée. Dans ce cas l'abonnement est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste. Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, les mêmes qu'il demanderait à des centaines de litres de cet endroit. Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancien adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de rade.

Prix EXTRAORDINAIREMENT REDUITS Récemment reçues, le plus grand assortiment de montres d'or et d'argent de la ville pour être vendue à un prix à peu près 50 centins, dans la piastre. 98 Rue Rideau A. & A. Mc MILLAN Bijoutiers en gros et en détail

MCISE DESJARDINS 254, Rue D'ARMOISE Marchand de Cigar et choisies, Tabacs Pipes, etc. Salon de barbier — coiffeur au rue Dalhousie. Le patronage public est sollicité.

MARI MARGUERITE, MAGNIFIQUE ROMAN De 175 pages nettes A VENDRE AH P. C. GUILLAUME LIBRAIRE Coin des rues SUSSEX et YORK W. O. McKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigarettes et Tabacs; aux propriétaires de "L'HOTEL RICHELIEU" Agente pour les Commerçants de Bois, 445, 448 et 450 rue Sussex.

MARI MARGUERITE, MAGNIFIQUE ROMAN De 175 pages nettes A VENDRE AH P. C. GUILLAUME LIBRAIRE Coin des rues SUSSEX et YORK W. O. McKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigarettes et Tabacs; aux propriétaires de "L'HOTEL RICHELIEU" Agente pour les Commerçants de Bois, 445, 448 et 450 rue Sussex.

MARI MARGUERITE, MAGNIFIQUE ROMAN De 175 pages nettes A VENDRE AH P. C. GUILLAUME LIBRAIRE Coin des rues SUSSEX et YORK W. O. McKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigarettes et Tabacs; aux propriétaires de "L'HOTEL RICHELIEU" Agente pour les Commerçants de Bois, 445, 448 et 450 rue Sussex.

MARI MARGUERITE, MAGNIFIQUE ROMAN De 175 pages nettes A VENDRE AH P. C. GUILLAUME LIBRAIRE Coin des rues SUSSEX et YORK W. O. McKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigarettes et Tabacs; aux propriétaires de "L'HOTEL RICHELIEU" Agente pour les Commerçants de Bois, 445, 448 et 450 rue Sussex.

MARI MARGUERITE, MAGNIFIQUE ROMAN De 175 pages nettes A VENDRE AH P. C. GUILLAUME LIBRAIRE Coin des rues SUSSEX et YORK W. O. McKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigarettes et Tabacs; aux propriétaires de "L'HOTEL RICHELIEU" Agente pour les Commerçants de Bois, 445, 448 et 450 rue Sussex.

ETROFFES A ROBES!! Vente Speciale Au Comptant DE Toutes les Etoffes a Robes CETTE SEMAINE. Bryson, Graham & Cie. 146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, OTTAWA. Ne vous servez que du meilleur coton en rouleaux, celui de Clapperton.